

LA RAISON
DU PLUS FOU
EST TOUJOURS
LA MEILLEURE
A PSYCHUS



SI LA BORDE M'ETAIT CONTEE OU....

Deux stages, hier, à la Borde.

Beaucoup d'écrits publiés sur cette clinique nous avaient permis de nous faire une certaine idée des méthodes pratiquées dans cet établissement considéré comme lieu psychiatrique "marginal" ; ils étaient en outre suffisamment séduisants pour que nous ayons envie de voir de plus près comment fonctionnait cette institution dirigée par Messieurs Dury et Guattari.

Nous avons donc vécu pendant un mois à l'heure Labordienne, et c'est cette vie que nous allons essayer de vous faire partager dans ce qui suit :

DESCRIPTION DES LIEUX :

On ne pénètre pas dans la Borde : pas de murs, donc pas de porte, et pas de gardien. Un chemin de terre nous mène jusqu'au château, bâtiment principal de cette clinique psychiatrique (cf : le plan).

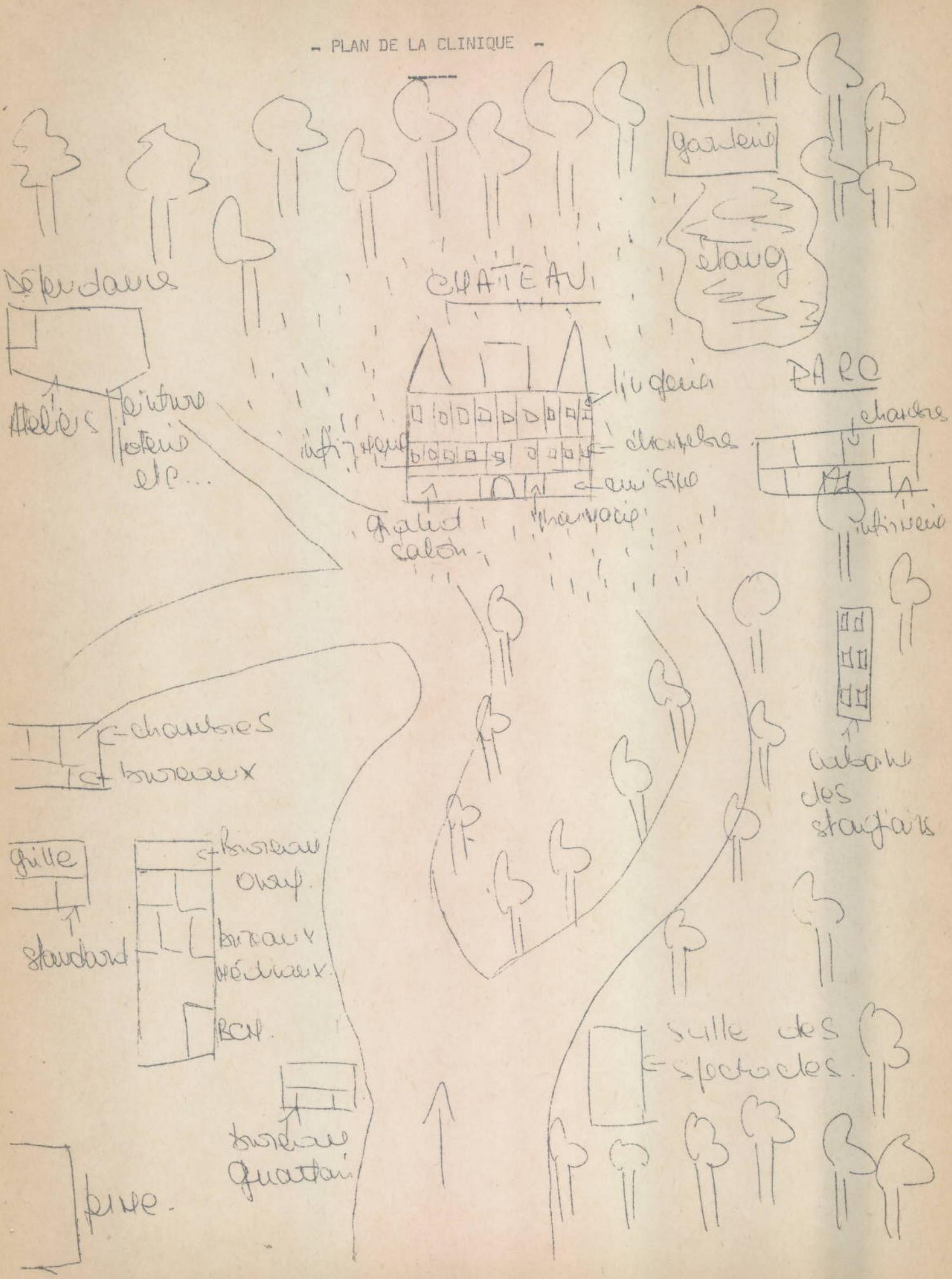
Ce qui est surtout frappant, c'est que ces différents bâtiments n'ont absolument pas l'allure d'un hôpital traditionnel. Ils sont ouverts et accessibles à tous, sauf les infirmeries, ateliers et la pharmacie en l'absence d'un moniteur. Cette liberté de mouvement entraîne une plus grande facilité de communication entre les individus.

QUI HABITE A LA BORDE ?

140 personnes y résident en permanence. On compte à peu près une centaine de pensionnaires. Le personnel est nombreux : il y a environ 70 moniteurs et 9 médecins qui travaillent par roulement, il faut ajouter à cela les stagiaires dont le flux augmente avec la belle saison ; ils viennent des quatre coins du monde (U.S.A. ; Chili ; Brésil ; Canada ; Espagne ; Belgique etc..) ; en juillet on en attend une trentaine.

La moyenne d'âge de la population est peu élevée, que ce soit du côté du personnel ou du côté des pensionnaires (entre 20 et 50 ans environ).

- PLAN DE LA CLINIQUE -



Au début, il est difficile de distinguer qui "soigne" de qui est "soigné", toutefois, on a pu tracer un portrait-robot du moniteur de la Borde.

(de la monitrice)



cheveux passés au henné, plus ou moins longs selon les goûts

T. shirt ou veste en jeans

jeans

Le port de la blouse est remplacé ici par un "uniforme non imposé".

D'une façon générale, on s'appelle par le prénom et on se tutoie, il existe un langage labordien que nous avons dû assimiler : voilà ce que ça donne quand un moniteur et une stagiaire fraîche-émoulue s'abordent :



Moniteur

Es-tu grillée de SAM ?
Sur quelles activités es-tu
branchée ? CPG ?

???



stagiaire

Le moniteur fait allusion là aux activités et aux instances spécifiques de la clinique ; il nous faudra d'ailleurs plusieurs jours pour nous repérer dans ce monde "nouveau".

Ainsi, qu'est-ce qu'un moniteur ?

On pourrait dire que c'est une personne travaillant à la Borde et dont les occupations sont polyvalentes.

Un moniteur peut être affecté au S.A.M. (Soins - ^{animation}aménagement - ménage), chargé des soins médicaux (distribution de médicaments, piqûres, "traitements" : c'est-à-dire électro-chocs avec prise en charge des pensionnaires avant, pendant et après l'administration de l'électrochoc, et psychothérapeute.

Ce qui est important de remarquer, c'est qu'il n'y a pas de scission entre les soins physiques et mentaux : on essaie de prendre en charge le pensionnaire dans sa vie quotidienne et faire sa chambre avec lui peut être tout aussi "thérapeutique" que de lui faire une piqûre etc...

Même le terme "soignant" a une autre signification que dans une autre clinique : en effet, il n'y a pas de coupure au sein du personnel entre "soignants" et "administratifs", mais tout le personnel est considéré comme soignant et prend effectivement part aux réunions (lingères etc..)

On proposera aux stagiaires les mêmes tâches que celles des moniteurs. Ainsi, un moniteur m'a demandé si je voulais être de S.A.M (Soins - aménagement - ménage).

En quoi consistait ce travail ?

J'arrivais à 9 h du matin au "Parc" et faisais le ménage dans le couloir (lieu de passage collectif) en compagnie d'autres moniteurs. Notre présence a souvent permis des prises de contact avec les pensionnaires. Quand ces derniers étaient encore dans leur chambre, on leur proposait de les aider à la faire, parfois il fallait discuter une demie heure avec un pensionnaire avant qu'il se décide à se lever ; il nous parlait alors de ses problèmes et on cherchait à voir comment y remédier ; le pensionnaire était ainsi pris en charge dès ou avant même d'être levé. Les vendredis matins, on faisait un tour des chambres pour voir ce qui ne fonctionnait pas bien (éclairage, etc..) on demandait s'il manquait quelque chose et dans la mesure du possible, on y remédiait.

Quand je me suis "grillée" d'infirmier, j'ai notamment appris à faire des piqûres ; cet apprentissage ne s'est pas fait de façon spontanée, j'ai hésité plusieurs jours avant de me "jeter à l'eau", il est vrai que mon rôle de psychologue ne m'avait pas tellement donné l'occasion d'en faire...

La multiplicité de fonctions proposées au stagiaire lui permet d'avoir accès au pensionnaire à des moments et dans des situations beaucoup plus nombreuses et variées ; le soignant a ainsi des relations de style beaucoup moins "psychotique" avec le soigné dans la mesure où il ne se borne pas à examiner un aspect de sa personne dans une situation définie et limitée mais qu'au contraire, le soigné peut le prendre en charge individuellement ou collectivement aux différents moments de la journée.

LE FONCTIONNEMENT DE LA BORDE :

Tous les habitants de cet établissement sont affectés à un groupe appelé aussi U.T.B (unité thérapeutique de base), il y a environ 10 groupes composés en moyenne d'une dizaine de pensionnaires et de 4 ou 5 moniteurs.

Chaque groupe est baptisé : par exemple : "Le Ras l'Bol"

"Gertrude et Barnabé"

"Les Bouguats"

et est considéré comme unité de référence pour repérer pensionnaires et moniteurs. Le groupe se retrouve pour les repas, qui sont pris dans un lieu défini pour chaque groupe, et pendant les vacances. Les autres activités donnent lieu à une dispersion inter-groupe.

Des réunions ont lieu également pour discuter des problèmes du groupe, des loisirs, de l'organisation des tâches et des emplois du temps des pensionnaires. Si le groupe à la Borde est l'unité de référence, la "grille" est l'instrument de base de l'organisation des tâches collectives.

Pratiquement la grille se présente comme suit :

une grande feuille de papier avec des noms, des horaires des tâches :

(Date	:	:	:	:	:	:	:)
(:	Cuisine : Quebec's Love	:	:	Vaisselle : Quo Vadis	:	:)
(:	:	:	:	:	:	:)
(:	9 h	12 h	14 h	16 h	18 h	22 h)
(ANNE	:	Infirmierie	BCM	CPG	Groupes des groupes	Lacan	Dossiers)
(:	:	:	:	:	:	:)
(M. CHRISTINE	:	9 h	12 h	13 h	14 h	16 h	18 h	20 h
(:	SAM Château	BCM	repas	Infirmierie	CPC groupes	Lacan	dossiers
(:	:	:	:	:	:	:)
(MONITEUR	:	9 h		Grille	etc....)
(X	:	cuisine ...)
(:	:)
(X	:	:)
(:	:)
(X	:	:)
(:	:)

La grille est prise en charge par roulement par une équipe de moniteurs qui centralisent chaque jour vers 14 heures les emplois du temps de chaque moniteur noté dans l'agenda affecté à chaque groupe.

Les grilleurs organisent les journées, veillent à la répartition des tâches, se chargent donc en somme d'enregistrer qui est où et à quelle heure. Tout le travail à la Borde se fait par roulement : cuisine, vaisselle, ménage, infirmerie, pharmacie... Chaque moniteur doit faire 8 heures de travail par jour réparties selon ses envies.

Quelques obligations quand même :

- qu'il y ait quelqu'un à l'infirmerie, à la pharmacie, aux SAM et pour les nuits.
- à l'infirmerie et à la pharmacie de 9 h à 13 h
 - 13 h à 17 h
 - 17 h à 22 h
- la nuit de 22 h à 5 h
 - 5 h à 9 h
- aux SAM : aux moins deux personnes par étage de 9 h à 12 h.

LA PARITE

Tout le travail à LA BORDE se fait avec la participation des moniteurs et des pensionnaires, non seulement au niveau des tâches quotidiennes, mais aussi aux différentes réunions et instances chargées de regrouper et d'analyser les problèmes de l'institution : un certain nombre d'instances sont donc paritaires :

1° Les C.P.G. Comités Paritaires de Gestion, se réunissant une fois par semaine le vendredi.

Trois sous-instances :

a) C.P.G. médical : celui auquel nous avons assisté pendant notre mois de stage. Examine uniquement les problèmes relatifs aux pensionnaires.

L'ordre du jour est fixé en début de réunion.

Exemple : vendredi 7 juin

Ordre du jour : * enregistrement des admissions et des sorties "on ne sait pas qui entre et qui sort".
* s'occuper des rendez-vous F.P.A. de 3 ou 4 pensionnaires

Les week-ends : les pensionnaires qui ne viennent qu'en week-end, n'ont pas de lits, ou occupent les lits d'autres personnes, d'où des tensions et des gens qui râlent. On essaye de réserver un lieu spécifique aux week-ends.

En gros, le C.P.G. est un grand registre des doléances de chacun, transmis ensuite au groupe des groupes (voir ci-dessous).

b) Le C.P.G. clinique traite des problèmes administratifs et financiers de la clinique.

c) Le C.P.G. animation s'occupe de l'organisation des activités (loisirs, vacances) pratique et budgétaire.

2° Le C.P.C. Comité Paritaire Central, composé d'une équipe de pensionnaires et moniteurs, chargé d'accueillir et d'examiner toutes les demandes émanant des pensionnaires ou des moniteurs.

La tâche du C.P.C. étant énorme, et l'équipe n'arrivant plus à l'assumer, il fut décidé début juin, de le réformer.

Actuellement le C.P.C. est donc divisé en 2 commissions :

* la commission groupe paritaire dont je faisais partie notre travail consistait à aller visiter à tour de rôle les groupes auparavant informés de notre passage et à examiner ensemble le fonctionnement du groupe à tous niveaux :

- relations interpersonnelles des pensionnaires, des moniteurs ou des pensionnaires et moniteurs au sein du groupe. Il fut par exemple discuté du cas d'une monitrice prénommée Noëlle, ayant des difficultés avec un pensionnaire de son groupe dont le prénom est Jean-Noël (problèmes d'identification, d'agression...) Il fut proposé à Noëlle "un groupe de parole" (voir plus loin).

- moniteurs se désintéressant de son groupe,

- changement de groupe d'un pensionnaire,

- accueil des nouveaux arrivants : on propose à un pensionnaire de prendre en charge cet accueil (visite et présentation du fonctionnement de LA BORDE).

- choix du groupe pour le nouveau pensionnaire : un groupe fut désigné pour recevoir tous les nouveaux pensionnaires qui disposeront d'une semaine pour choisir un groupe.

Après chaque visite, l'équipe de la commission groupes se réunissait (très souvent autour d'un verre...) pour synthétiser et analyser tout ce qui avait été dit.

* La Commission Animation qui a pour tâche d'enregistrer toutes les demandes d'activités, (il fut proposé par exemple, de louer des vélos pour faire des ballades), de relancer les ateliers qui déclinent, de recomposer l'équipe du journal etc..., s'occupe en bref de tout ce qui a trait à l'animation de la clinique et

à la prise en charge de certains secteurs d'activités (Bar-vidéo)

3° La réunion générale du Dimanche

Le pensionnaire a donc accès à un certain nombre de réunions, il y a cependant d'autres réunions réservées au "personnel soignant".

INSTANCES NON PARITAIRES

- Le B.C.M. Bureau Central Médical assurant l'organisation de toute l'activité médicale et tenu par roulement par l'équipe de moniteurs.

Le personnel s'y retrouve tous les jours de 12 h à 13 h pour discuter des problèmes de la journée ; une liste de noms est arrêtée en début de réunion.

* on y parle d'untel qui ne va pas bien et dont il faudrait revoir le traitement

* de Jules qui ne s'entend pas avec son voisin de chambre et qui veut déménager,

* on y rapporte ce qui s'est passé la nuit,

* on présente un nouvel arrivant etc...

et on essaye de trouver des solutions.

- Le groupe des groupes : réunion attendue avec impatience par le stagiaire : on y voit apparaître une des têtes de l'institution, en l'occurrence Félix GUATTARI, meneur de jeu. A lieu le vendredi de 16 h à 18 h, normalement tout le personnel est sensé y assister.

On y reprend les problèmes de chaque C.P.G. on en informe Félix qui analyse et tranche.

On y aborde également des points clefs, mettant en jeu la vie de l'institution.

Exemple : des personnes extérieures à LA BORDE, à la faveur d'un stage, ont fait un semblant d'analyse institution-

nelle de la clinique, mettant en relief les lacunes de l'établissement, attaquant nommément certains gens, provoquant la panique et des réactions paranoïaques incontrôlées parmi le personnel. L'intervention de Félix a permis de calmer les esprits !!!

Il y a aussi les moniteurs qui partent en vacances n'importe quand, des fois sans prévenir. Félix menace...

Enfin on y entend GUATTARI parler de LA BORDE, le groupe des groupes, c'est le "one man show Félix".

- Les dossiers

Président de séance, Monsieur OURY, directeur et propriétaire de la clinique, personnage très effacé, parlant peu et paraissant toujours à 1000 lieues de ce qui se passe "ici et maintenant".

Pendant notre stage 2 réunions Dossiers ont eu lieu :

* la première consacrée aux stagiaires : accueil, logement, fonction du stagiaire à LA BORDE.

Il y fut décidé d'élaborer un guide LA BORDIEN permettant au stagiaire de se repérer.

Un certain nombre de mots spécifiques à LA BORDE furent choisis avec une personne chargée de les définir.

On devait y trouver entre autres des mots tels que :

- . se brancher
- . mégots paranoïaques
- . traitement
- . Insuline
- . cabane des stagiaires
- . Tintin (âne de LA BORDE) etc...

et des sigles :

- . B.C.M.
- . C.P.G.
- . C.P.C.
- . G.R.A.P.
- etc...

Avant notre départ, seuls les articles "se brancher" et "groupe des groupes" étaient terminés...

* A la seconde fut discuté du cas d'un pensionnaire Stéphane, choisi par un moniteur.

Lecture de son dossier par OURY puis chacun raconte ce qu'il sait sur Stéphane, ses rapports familiaux, son comportement à LA BORDE, son discours et en fonction de ce qui est dit, on donne une orientation quant à sa prise en charge : emploi du temps, psychothérapie, rendez-vous avec la famille etc...

Cette réunion se tient irrégulièrement le vendredi soir de 22 h à 1 h du matin.

* Une autre réunion a lieu également avec Monsieur OURY tous les dimanche soir, de 20 h à ... appelée "Réunion Médicale". Elle a pour but de présenter à Monsieur OURY les pensionnaires qui ont fait parler d'eux au cours de la semaine. En général on reprend les ordres du jour des B.C.M. en les approfondissant.

En dehors de ces réunions accessibles à tout le personnel de LA BORDE, il existe des réunions réservées à certaines catégories de personnes :

. La réunion X : seuls les médecins y ont accès, a lieu le samedi matin,

. celle des stagiaires : le samedi à 17 h où quelques moniteurs bénévoles se proposaient de répondre aux questions des stagiaires.

Au cours de la 1re réunion, une question posée par l'une d'entre nous sur les "Traitements", comment se fait-il qu'il y en ait tant à LA BORDE, quelles sont les indications, n'y a-t-il pas correspondance entre le nombre d'électro-chocs pratiqués et l'indice K 18 (1 électro-choc rapporte 110 F) ? créa un incident diplomatique. Curieusement l'équipe des moniteurs ne fut pas d'accord sur les réponses à donner, la tension et l'agressivité augmentèrent et on se débrouilla pour passer à un autre sujet. Personne ne fut disponible pour faire la réunion la semaine suivante...

Nous n'avons pas pu assister à la seconde réunion, où GUATTARI aborda avec les stagiaires le "pouvoir sexuel à LA BORDE".

La sexualité semble en effet être un sujet souvent évoqué à LA BORDE : pas de tabous d'après ce que nous avons pu constater, les pensionnaires parlent de leurs problèmes et de leurs désirs sexuels tout-à-fait librement. Théoriquement les relations sexuelles entre pensionnaires sont interdites, pratiquement on ferme souvent les yeux...

Par contre, il arrive très souvent que les pensionnaires émettent le désir d'avoir des relations avec les moniteurs, on se retranche alors derrière la "Loi LA BORDIENNE", stipulant que les relations sexuelles entre pensionnaires et moniteurs ne sauraient être tolérées.

LA PRISE EN CHARGE DES PENSIONNAIRES

On pratique à LA BORDE la psychothérapie institutionnelle, (en gros, la thérapie institutionnelle, c'est profiter au maximum des structures existantes et les exploiter dans le soin psychiatrique) et on cherche d'une part à éviter le plus possible la rupture en ce qui concerne la vie quotidienne, entre vie "normale" et hospitalisation, et d'autre part à utiliser les relations interpersonnelles d'une façon thérapeutique.

1° Ceci grâce à l'institution

Les pensionnaires participent à la marche de l'établissement, à tous les niveaux, en équipe avec les moniteurs.

* La cuisine est un des lieux qui nous a le plus frappés ; tout le monde y a accès librement, chaque groupe propose par roulement les menus de la semaine qui sont ensuite discutés avec le cuisinier de service, et participe pendant une semaine à la préparation des repas pour lesquels un budget important est réservé : tous les repas sont composés d'une entrée, d'une viande garnie, salade, fromage, dessert.

Exemples de menus

Vendredi : salade de riz
truites aux amandes
légumes de saison
salade
fraises au sucre
café

dimanche : pâté - crudités
pintade à l'armagnac
petits pois
salade
fromage
tarte

Les repas ont lieu à 13 h et 19 h, quant au petit déjeuner, on a la possibilité de le prendre entre 7 h et 10 h 30 environ.

Bien entendu, les menus sont les mêmes pour les pensionnaires et le personnel, puisque tout le monde mange ensemble.

* La vaisselle : est également faite par roulement et en groupe.

* Quant au ménage, on essaye de rendre chaque pensionnaire responsable de sa chambre et son entretien, un moniteur est toujours disponible ("grillé de sam") pour aider le pensionnaire à faire le ménage de sa chambre s'il ne peut pas le faire seul.

Nous avons vu antérieurement que les pensionnaires participaient également à la marche de l'institution au niveau des différentes instances paritaires.

Par exemple : en ce qui concerne la gestion : le responsable financier du groupe tient à jour le livret de recettes et de dépenses, et propose à la Commission Financière (C.P.G.) les besoins du groupe qui y sont alors discutés en fonction du capital disponible (qui provient notamment du club). Un groupe peut ainsi disposer d'une somme pour organiser une sortie, avancer de l'argent à un pensionnaire pour aller chez le dentiste etc...

Et le bar, lieu de rencontre important, est entièrement géré par les pensionnaires

2° La prise en charge médicale

* Chimiothérapique : il semblerait que les doses de médicaments administrés aux pensionnaires soient moins importantes que dans la majorité des établissements psychiatriques. Ils sont pris aux repas de midi et du soir, ainsi qu'à 22 h.

Les médicaments sont prétextes à des discussions avec les pensionnaires : on cherche à les faire réfléchir sur les effets qu'ils ont sur eux, sur la signification de leur prise, on essaye de leur donner une information pharmacologique.

* Les "traitements" : terme employé pour désigner les électrochocs couramment pratiqués à LA BORDE.

Bien que très réticente au début parce qu'angoissée par ce mode d'intervention, j'ai finalement accepté un matin, où j'étais d'infirmerie, de seconder le médecin lors d'un traitement.

Généralement cela se passe de la manière suivante :

- . préparer les électrodes et l'injection anesthésiante (Penthotal et Atropine),
- . aller chercher la personne déjà mise au courant du traitement.

Le pensionnaire déjà préparé, s'allongeait alors docilement sur le lit de l'infirmerie, le médecin pratiquait l'anesthésie puis l'électrochoc pendant que je tenais la personne aux épaules pour éviter les fractures au cours des contractions.

L'électrochoc terminé, je surveillais le réveil du pensionnaire, lui préparais un petit déjeuner substantiel et le resituais à peu près en ces termes : "vous êtes à LA BORDE, vous venez d'avoir un traitement, aujourd'hui on est le lundi 15 juin, il est 10 h..."

Apparemment d'ailleurs, les pensionnaires pris en charge de cette manière à chaque traitement, ne semblent nullement traumatisés : il est courant de voir un pensionnaire venir demander un traitement parcequ'il ne va pas bien et les paysans des alentours viennent régulièrement à LA BORDE se faire faire un traitement pour rentrer chez eux une demi heure après.

Malgré cette prise en charge particulière, le fait que les ECS soient "contrôlés" (c.à.d. dose de courant moins forte pour un temps d'administration plus long d'après les dires d'un médecin) et il est vrai une amélioration notable de l'état du malade après un traitement (pour combien de temps ?), nous ne sommes pas convaincus et il semble qu'il y ait un certain laisser-aller dans la pratique des "traitements" : pas de bombe à oxygène préparée, indications pas toujours évidentes, on reste perplexe...

* "Le Pack" : méthode qui consiste à envelopper un pensionnaire dissocié dans des linges auparavant trempés dans de l'eau très froide, un peu à la manière d'une momie et de le laisser ainsi pendant un laps de temps défini (une heure en moyenne pendant laquelle la température basale est très abaissée). Cette méthode est appliquée au pensionnaire de préférence par 2 moniteurs qui le connaissent bien et qui commentent entre eux ce qui se passe pendant cette séance. Le "pack" est généralement renouvelé plusieurs fois, les mêmes personnes y prenant part, dans le but de restructurer le malade.

* Psychothérapique : 90 % des pensionnaires seraient pris en charge individuellement en psychothérapie ou en analyse sur place ou à Paris par des médecins ou des moniteurs psychothérapeutes.

Sur place, la majorité des psychothérapies est assurée par OURY tandis qu'à Paris les pensionnaires sont suivis en post-cure à "l'Antenne" par les médecins et moniteurs de LA BORDE.

- le groupe, unité de base de l'institution, a également une fonction thérapeutique.

- le "groupe de parole", institution spécifique LABORDIENNE, indiqué dans tous les cas où il y a blocage dans une situation duelle.

Toute personne se trouvant à LA BORDE a la possibilité de demander un groupe de parole. Le demandeur a le choix des participants et compose donc un groupe paritaire (8 personnes environ) en fonction des thèmes ou des problèmes qu'il se propose d'aborder. Toute personne requise pour la constitution du groupe est libre d'accepter ou de refuser d'y participer.

Le groupe se réunit ainsi une fois par semaine pendant 1 h à 1 h 30 et sur une durée indéterminée.

* Au niveau de l'animation : les activités possibles à LA BORDE sont très nombreuses, le taux de participation fluctue notamment en fonction de l'intérêt qu'y portent les moniteurs. La liste en est affichée aux lieux de passage névralgiques de l'établissement (surtout à l'entrée du château), elle comporte le lieu d'activité, l'heure, le nombre des moniteurs responsables.

exemple :

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jouidi	Vendredi	Samedi
<u>Matin</u>	9 h 11 h poterie émaux avec Jacques	10 h 12 h ccurs d'Anglais avec Barbara au salon	9 h 11 h gymnasti- que, salle de kiné.			10 h escrime
<u>Après- midi</u>	16 h 18 h expression primitive salle des spectacles	14 h équitation avec Alain	14 h équitation avec Nadia	Atelier vidéo 16 h 18 h pt salon avec Racine	14 h piscine	

Les pensionnaires peuvent ainsi avoir accès aux ateliers d'émaux, poterie, tissage, peinture. On peut également faire de la gymnastique, du cheval, de l'expression primitive (avec un Haïtien très doué Ernst DUPLAN qui viendra à Strasbourg en octobre), aller à la piscine, un car de 30 places (pour 100 pensionnaires...) y va tous les vendredis. Le car sert également pour les excursions, piques-niques et est conduit par un moniteur (une dizaine de moniteurs peuvent le conduire).

On peut également aller au jardin, au poulailler, ou si l'on préfère, participer à l'élaboration du journal "LA BORDE éclair" qui sort malheureusement en peu d'exemplaires.

Il y a encore un laboratoire photos et s'est récemment créé un atelier "vidéo" : GUATTARI proposa un jour de le faire fonctionner entre autres, au cours de réunions ou de discussions (avec l'accord des participants) puis de repasser le film, les "acteurs" devant "spectateurs" pour que les pensionnaires puissent se rendre compte de leurs attitudes, des différents comportements qu'ils adoptent, des moments où ils interviennent, du style de ces interventions (gestuel, mimiques...)

Une autre utilisation de la vidéo nous a parue très intéressante : les pensionnaires ont décidé de mettre au point de temps en temps un "journal télévisé Labordien" avec informations, spectacles etc... le premier fut fort apprécié.

Si ces différentes activités sont sous la responsabilité d'un moniteur, d'autres sont entièrement prises en charge par les pensionnaires : c'est le cas du bar et du standard.

Et puis il y a l'animation "sauvage" selon les désirs des uns ou des autres. Ainsi, au cours de la journée, on voit parfois sur une pelouse des pensionnaires assis en rond en train de jouer de la guitare. Parfois c'est un bal ou une "boum" qui surgit après le repas du soir. Enfin, des soirées ont lieu au cours desquelles des pensionnaires se produisent, certains avec un talent réel, on entend alors des sketches, des poèmes, des pièces de théâtre, des morceaux joués à la guitare, ou au piano...

Ce mode spécifique de fonctionnement institutionnel donne aux pensionnaires la possibilité d'agir au niveau de leur propre vie quotidienne, leur permet d'exercer un certain pouvoir de consultation, de décision, de gestion.

Il permet également de créer un temps grâce auquel le pensionnaire pourra se repérer et peut-être aussi se restructurer.

L'espace est aussi utilisé de façon particulière : il n'y a pas à proprement parler de "lieux inaccessibles". La clef exerce un pouvoir beaucoup plus restreint localement que dans un hôpital traditionnel. Les espaces verts (non délimités par le béton) sont utilisés pour des réunions ou des pareses au soleil quand le temps s'y prête. Les murs (il y en a quand même quelques uns...) sont décorés par les pensionnaires selon leurs goûts.

Et puis ce qui est frappant à LA BORDE, c'est qu'on y parle beaucoup plus qu'on écrit : tout passe par la parole, par le corps, le vécu n'est pas figé, tout change et tout évolue...

Il n'est pas facile de restituer par écrit tout ce que nous avons vécu durant ce mois de stage.

Il y a eu des moments passionnants et puis des déceptions aussi.

S'il vous intéresse d'en savoir plus sur LA BORDE, si vous avez des questions à poser ou des idées à proposer, vous pouvez toujours venir nous trouver...

A nne MULLER et
Marie-Christine TURCK